

## Préambule

Ici, vous trouverez une petite communauté de soutien aux infertiles... Ou une société secrète d'éleveuses de follicules en batterie !

Vous pouvez vous installer en buvant un whisky (ou un verre de lait au choix) et après lecture, en principe, vous vous sentirez moins seule (et aussi un peu au bord de la crise de nerfs, c'est ça le 2<sup>e</sup> effet PMA). Ici, vous trouverez mes aventures, mes inquiétudes (comment rester zen ?), mes réflexions (et nos hommes dans tout ça ?) ou mes investigations (le jaune d'œuf aide-t-il vraiment à la fertilité ?). Le combat continue !

Et puis il y a un avantage avec ce livre. Celui de faire comprendre notre situation à notre entourage. En effet, comment expliquer que, *non*, tout ne va pas bien et que l'infertilité est une épreuve. Mais que, *oui*, nous sommes combattives, et que si nous souhaitons du soutien, nous ne voulons absolument pas qu'on nous plaigne avec l'œil humide...

## **Une maison d'édition pour le blog**

Zut, j'ai oublié de passer le dernier examen pour préparer la FIV de novembre. J'appelle en urgence le laboratoire pour programmer rapidement un prélèvement vaginal. Rien que le nom de l'examen peut rendre fou, je pense...

C'est donc une main sur le combiné du téléphone, et une ordonnance entre les dents, que j'ouvre ma boîte mail en attendant qu'on daigne répondre à mon appel.

Et là... Le Graal... La fraise sur la chantilly... Les menottes dans un moment câlin... Le cuir italien sur une paire de chaussures... Enfin bref, je reçois le mail d'une maison d'édition qui est intéressée par le blog !

Je sautille devant mon ordinateur. Ma mère (à qui j'ai envoyé un texto) me dit immédiatement de refuser toute clause d'exclusivité à l'international... (Tout va bien, elle garde les pieds sur terre !). J'envoie un SMS à Sidi pour lui demander de bien vouloir m'appeler Carrie Bradshaw à partir de cet instant. Il me répond qu'il ne sait pas de qui il s'agit. Je laisse tomber. Pas le temps de refaire son éducation...

Voilà ce qui est écrit sur mon petit PC :

*Bonjour,*

*Votre blog a du potentiel pour devenir un livre. Je peux vous envoyer un projet de contrat à compte d'éditeur. Comme les gens peuvent lire le texte gratuitement sur votre blog, il faudrait que vous ajoutiez des chapitres inédits exclusivement pour le livre, voire réécrire, actualiser ou compléter les chapitres existants. Vous pouvez aussi publier certains des commentaires de vos lectrices...*

*Bonne soirée*

*Coëtquen Éditions*

J'essaie de rester lucide. Déjà, rien n'est fait. Si ça se trouve, c'est une escroquerie...

Je tape donc le nom de la maison d'édition dans mon moteur de recherche. Elle existe ! C'est une petite maison d'édition bretonne.

C'est génial ! Juste l'idée qu'on puisse avoir une version papier du blog, je trouve ça excitant ! D'ailleurs, à force de sautiller partout, je commence à suffoquer. Je manque de tomber dans les pommes, mais trop tard, la secrétaire du cabinet médical est en ligne et je n'ai pas le temps pour une petite perte de connaissance. Je note d'une main moite le rendez-vous pour le grattage de foufoune (oui, l'édition me rend poétique !), avant de reprendre ma lecture du mail.

Tous ces points techniques dès les premiers échanges, c'est un peu déstabilisant... En raccrochant le téléphone, des dizaines de questions me viennent à l'esprit...

En tout cas, quelle aventure pour le blog rose bonbon et pour notre petite communauté ! Nous pourrons faire lire le livre à nos enfants pour les culpabiliser quand ils feront des bêtises ! Ou mieux, on pour-

rait le donner à certains médecins qui ne comprennent rien à ce qu'on ressent !

Et puis je me demande si m'investir dans un nouveau projet, comme un livre, ça ne peut pas améliorer ma fertilité. Une sorte de fécondité détournée...

## **2006... C'est parti pour la galère**

Nous sommes en couple, Sidi et moi, 27 ans tous les deux. Nous vivons ensemble depuis deux ans. Une jolie rencontre et une jolie vie que nous nous préparons. Nous voyageons beaucoup. Mexique, Équateur, Thaïlande. Nous avons parfois l'impression que tout nous réussit. On se sent fort dans notre petit cocon. On s'amuse et la vie coule heureuse et sans difficulté. Nous ne prenons pas grand-chose au sérieux. On s'aime. Très vite, on se dit que repeupler le monde ce serait rendre un service à l'humanité (tant qu'à faire !), la famille serait contente, les grands-parents gagas, les copains (dont aucun n'est encore parent) nous prendront pour des précurseurs. On se voit bien avec un petit bébé gigotant dans notre studio de Montmartre...

La décision est prise. Fini le préservatif. Lâchez les voiles, larguez les amarres, nous voilà partis pour l'aventure !

Enfin, on ne pensait pas que l'aventure se transformerait en immense galère... Tout commence très vite en fait. En milieu d'année, après un choix délectable de toutes les positions amoureuses possibles, toujours pas le moindre bébé en vue. En juillet, toujours rien. Six mois et pas de liquette à l'horizon. Nous programmons donc notre première visite chez le gynécologue.

Une semaine après, nous sommes assis face à un vieux monsieur poli, mais à l'air patibulaire qui demande à Sidi de faire un test pour évaluer la sportivité de ses spermatozoïdes. Moi, j'ai droit à une hystérosalpingographie (oui je vous jure ça existe !). Je suis bien ronde et il en conclut que mon ovulation doit être de qualité médiocre. Prends-toi ça dans la tête ma fille ! Il me prescrit aussi une échographie et me demande de prendre ma température chaque jour de mon cycle pour évaluer la date d'ovulation. Tout cela a l'air contraignant, mais pas bien compliqué. Le docteur nous indique qu'à l'issue de tous les examens, si tout va bien, il me prescrira un médicament pour améliorer mon ovulation et que tout ira très bien et très vite. Nous sommes jeunes. Il ajoute que l'essentiel est surtout, mais alors surtout, de ne pas y penser... Admettons... J'inscris donc dans mon agenda spécial liste à ne pas oublier : « NE PAS Y PENSER ».

Le docteur semble tellement tranquille que nous ne sommes pas vraiment inquiets en rentrant à la maison. Par contre, déjà, les examens me laissent dubitative...